

Cross Ugsel au Corniguel. 1.500 jeunes dans les starting-blocks !



Ils n'étaient que quelques compétiteurs à être arrivés, hier après-midi, à Quimper, ici entourés par le staff de l'Ugsel en mairie de Quimper. Mais ce matin, ils sont 1.500 à s'élaner.

Ils n'étaient que quelques jeunes, hier après-midi, à être parvenus à Quimper. Qu'importe. Ils seront bien 1.500, ce matin, à partir de 11 h 30, sur le complexe sportif du Corniguel pour le 50^e championnat national Ugsel de cross-country.

ne de jeunes, essentiellement de l'Est de la France, à déclarer forfait, Catherine Colleter, présidente de l'Ugsel Finistère-Sud, entrevoit elle aussi une belle fête, portée par des conditions climatiques idéales sur un site que bichonnent 170 bénévoles.

170 bénévoles

« Un moment fort d'échanges autour des valeurs du sport », prophétise Dominique Boé, qui s'enorgueillit que Quimper accueille ces compétiteurs, tous âgés de 12 à 17 ans, et venus de plus de 300 écoles de l'enseignement catholique de France. Cette grande journée survient d'ailleurs près d'un an après le régional Ugsel du Finistère-Sud, qui avait fourni une belle occasion de tester le parcours du Corniguel. Test concluant apparemment. Et même si les conditions climatiques ont obligé une centai-

Premier championnat du centenaire de l'Ugsel

Michel Grosseau, président national de l'Ugsel, a tenu, quant à lui, à saluer le dynamisme, l'engagement et le bénévolat, toutes valeurs « enracinées » selon lui à notre région. Et de rappeler que les épreuves d'aujourd'hui constitueront le premier championnat national du centenaire de l'Ugsel. Toutes les récompenses seront d'ailleurs aux couleurs bleu et jaune de ce centenaire. Une autre manifestation, nationale cette fois, est déjà programmée pour juin prochain, à Nantes.

Marketing. Adopter un emballage efficace

Consultante en sémiologie appliquée au marketing, Marina Cavassilas animait, jeudi à Concarneau, un petit-déjeuner débat. Au menu : le pouvoir des formes et des couleurs.

Marina Cavassilas est intervenue devant une cinquantaine de chefs d'entreprises, universitaires, enseignants et étudiants réunis à Concarneau.



Comment définir la sémiologie ?

C'est une discipline qui fascine beaucoup de monde, elle permet l'étude des signes, couleurs et graphiques, utilisés dans la communication. D'un pays à l'autre, ce langage diffère, les coloris notamment n'ont pas la même signification. S'il

ya un aspect très technique dans la sémiologie, c'est surtout une veille permettant de prévenir le comportement du consommateur et d'opter en conséquence pour un emballage innovant. Ça demande souvent de gros investissements financiers par exemple dans le cas des packs proposés par de grands groupes, pro-

duits qui exigent une refonte tous les deux ans environ.

Selon vous, qu'est-ce qu'un emballage efficace ?

C'est un emballage qui ne présente pas trop d'informations ou tout au moins qui ne les met pas sur un même plan d'égalité. Dans le cas

de l'agroalimentaire, le produit doit faire un compromis entre vanter ses qualités gustatives et mettre en avant son côté hypocalorique. Le consommateur a besoin d'une trame qui va du plus important au moins important. Un message à adapter en fonction de la cible visée car suivant qu'on s'adresse aux seniors ou aux enfants, il faut penser à des codes pertinents. Cela n'interdit pas de se positionner sur une stratégie « rupturiste », de choisir délibérément une couleur ou une forme qui, à première vue, ne s'accorde pas avec le consommateur visé mais à la condition d'études préalables sinon on prend le risque d'un gros échec.

À propos d'échec, un exemple ?

Celui d'un grand groupe laitier français, il y a quelques années. Il a voulu choquer en mettant du rose dans un domaine où blanc et bleu prédominent. D'une part, cela donnait l'image d'un produit plus proche de la sucrerie, mais surtout on voyait quelque chose qui semblait n'être réservé qu'aux femmes. Elles l'ont vu comme une régression.

Propos recueillis par Stéphane Cariou

L. Blondiaux. Les limites de la démocratie participative



Loïc Blondiaux, politologue : « La démocratie participative reproduit des inégalités et des injustices »

Le politologue Loïc Blondiaux exposait, jeudi soir, dans le cadre de la Liberté de l'esprit, les avantages et inconvénients de la démocratie participative.

Né au tournant des années 80 et 90, le concept de démocratie participative cherche « à associer les citoyens aux décisions ». L'idée consiste, en résumé, à ce que « l'autorité négocie avec ses citoyens mobilisés », en réaction à des institutions traditionnelles jugées « myopes » et inadaptées aux enjeux du futur. Pourquoi faire de la démocratie participative ? Loïc Blondiaux cite volontiers les Grecs et Tocqueville pour lesquels l'idéal démocratique « reposait sur des citoyens

vigilants et actifs ». Est-ce pour autant un chemin à suivre aveuglément ? Rien n'est moins sûr.

Des risques

« Instrumentalisation, problème d'échelle » : Loïc Blondiaux pointe, au fil de son discours, les risques de cette forme de démocratie alternative. « Les égoïsmes sociaux ou locaux sont, en outre, incapables de prendre en compte l'intérêt général », poursuit-il. Le chercheur s'interroge, par ailleurs, sur la composition des comités de quartier. « On y trouve, à la fois, des gens intégrés socialement et beaucoup de personnes âgées. A contrario, les jeunes et les catégories sociales

défavorisées sont sous-représentées ».

Pour Blondiaux, « on reproduit, de fait, à travers ces institutions prétendument démocratiques des inégalités et des injustices ». Le chercheur ne semble guère optimiste quant à l'évolution de ces « forums hybrides » que les élus méfiants perçoivent, de surcroît, comme une « menace ». Au niveau des assemblées locales, régionales et nationales, Loïc Blondiaux estime, raisonnablement qu'« il faut démocratiser la représentation. Et que les élus doivent davantage justifier leurs décisions ! »

Gilles Carrière

> Infos-service

ANMIVAC. L'Association nationale pour la meilleure indemnisation des victimes d'accidents corporels (Anmivac) tient des permanences le lundi, de 10 h à 12 h et le jeudi, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 16 h, au 10 bis, avenue de la France-Libre, tél. 06.88.42.90.01. L'association informe, renseigne, conseille et aide dans différents contentieux : accident de la route, accident du travail, assurance de la personne, agression, infection nosocomiale et erreurs médicales...

PARENTEL : SERVICE ÉCOUTE PARENTS. Parentel s'adresse aux parents pour faire le point sur toutes les questions à propos de leurs enfants, quel que soit leur âge, avec l'aide d'un professionnel.

La ligne d'appel de Parentel, service écoute parents, est ouverte le lundi, de 9 h à 16 h sans interruption ; le mardi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; le mercredi, de 9 h à 12 h et de 20 h à 23 h ; le jeudi, de 9 h à 12 h ; le vendredi, de 10 h à 15 h sans

interruption. Renseignements sur www.parentel.org.

ALCOOLIQUE ANONYMES. Réunion demain, à 10 h 30, hal-

les Saint-François, rue Astor, 1^{er} étage.

Joyeux Noël !

Le meilleur des marques

PEINTURIER MIRAGE
habille l'homme

104, route de Brest - QUIMPER

VENTE DIRECTE À LA FERME DE VOLAILLES FERMÈRES

Au Champ du Coq pour votre table de Noël

CHAPONS - POULARDES - DINDES NOIRES
POULETS ET PINTADES - OIES - PINTADONS

AU CHAMP DU COQ - PLOVAN
Commandes et réservations au 02.98.54.34.86

CIDRES, JUS DE POMME

Vente au détail sur place

Nombreux coffrets-cadeaux

Apéritifs, digestifs, gâteaux, chocolats, bolées...
Et aussi : coffrets cadeaux pour CE et entreprises sur commande

Mesmeur - 29710 POULDREUZIC - Tél. 02.98.54.41.86

FIN DE L'ANNÉE. FIN DE LA PRIME À LA CASSE.

1 200 € DE REPRISE POUR VOTRE ANCIEN VÉHICULE

TWINGO 75 CH 6 490 €**

FIN DE LA PRIME À LA CASSE

RENAULT QUIMPER
ROUTE DE DOUARNENEZ - ZI DE KERNEVEZ - 02 98 55 80 00
ET SON RÉSEAU D'AGENTS